

La puissance d'une D et d'une T s'exerce aussi bien contre un R au centre du jeu que contre un R ayant roqué.

Dans les deux exemples que nous venons de voir, une première T se sacrifie pour désorganiser le roque et amener le R assailli dans le champ d'action de la D et de la T.

Dans la célèbre partie de Morphy que voici, les Blancs sacrifient 2 C et une T pour amener le RN au milieu de l'échiquier et l'attaquer avec D et T à la bande où il sera mat.

PARTIE N° 73

Défense des 2 C
Jouée en 1858

à la Nouvelle-Orléans
parmi six parties sans vain-

N. O.
P. MORPHY
1. e₂—e₄
2. Cg₁—f₃
3. Ff₁—c₄
4. d₂—d₄
5. Cf₃—g₅

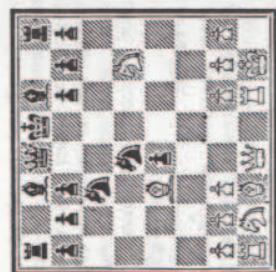
Au lieu de ce coup qu'ils jugent prématuré, les joueurs modernes continuent par 5. 0—0. Mais, récemment, la variante est redevenue à la mode.

5. ...
6. e₄—d₅
7. Cf₆—x d₅?

Ce coup est fautif. Et c'est même une des choses les plus curieuses de la théorie des débuts qu'une inexhaustivité en apparence aussi bénigne entraîne la perte de la partie.

La réponse correcte est 6. ... Cc₆—e₅, coup recommandé par Jaenisch et qui semble même laisser aux Noirs un léger avantage.

7. 0—0



Après le 7^e coup des Blancs

Il n'existe aucune défense satisfaisante pour les Noirs. Les Blancs menacent de continuer par 8. Cg₅ × f₇ (attaquant D et T), Re₇ × f₇; 9. Dd₁—f₃ + etc.

7. ...

Ce coup semble le plus logique. Il attaque le Cg₅, prévient un échec de la T à e₁ et prépare le petit roque. Morphy va cependant démontrer brillamment son insuffisance.

8. Cg₅ × f₇!
9. Dd₁—f₃ +

Sur un autre coup, les Blancs reprennent simplement par le F le Cd₅ et restent avec la meilleure position et l'attaque. L'intérêt de la partie est qu'elle prouve que le RN n'a pas le droit de venir au centre de l'échiquier tenter de conserver la pièce en plus.

10. Cb₁—c₅!
11. Tf₁—e₁ +

Un deuxième sacrifice plus décisif encore que la suite (également gagnante) 10. Tf₁—e₁ +.

Le lecteur vérifiera que la retraite du R mène au mat ou à la perte de la D.

12. Fc₁—f₄
13. Te₁—f₆

13. Ff₄ × e₅
14. Tel × e₅ +!

Le troisième sacrifice.

14. ...

On remarque que les coups des Noirs sont forcés et que le R est de plus en plus entraîné vers le centre

15. Tel—e₁ +

Il n'y a pas d'autre façon d'éviter le mat en un ou deux coups.



Après le 7^e coup des Blancs

16. Ff₈ × e₇!

17. ...

Ce coup semble le plus logique. Il attaque le Cg₅, prévient un échec de la T à e₁ et prépare le petit roque. Morphy va cependant démontrer brillamment son insuffisance.

18. Cg₅ × f₇!

19. Dd₁—f₃ +

20. Ff₈ × e₇!

21. Dc₃—b₃ +

22. Db₃—a₃ +

23. Tel—b₁ mat.

— Soit, fit l'amateur qui avait les Noirs, après avoir vérifié les variantes. Mais que ce serait-il passé si au lieu de jouer ma T à e₈, j'avais pris ce maudit P à b₂ ?

— Mat en six coups seulement,

répliqua instantanément Morphy, toujours le dos tourné aux échiquiers, et il annonça :

c₃ × b₂

Rd₄—c₅ !

16. ... Tel—e₄ +

Si 17. ... Rc₅ × d₅ le mat est abrégé 18. Dd₃ +; 19. Tc₄ +;

20. Db₃ +; 21. Ta₄ mat.

18. Df₃—a₃ +

19. Da₃—d₃ +

20. Te₄—c₄ +

21. Dd₃—b₃ +

22. Tc₄—a₄ mat.

Voici enfin une partie toute récente se terminant par le mat type

PARTIE N° 74

Défense Slave

Championnat des U.S.A.,
New-York, 1944

A.-S. DENKER H.-V. KLEIN

1. Cg₁—f₃

2. d₂—d₄

3. c₂—c₄

4. e₂—e₃

La continuation 4. ... Cf₆ est plus précise et si les Blancs jouent 5. Cb₂ alors 5. ... c₅ ! suivi de

... Cc₆.

5. Cb₁—c₃

6. Ff₁—d₃

7. 0—0

d5 × e₄

La continuation de Tchigorine

8. ...

d5 × c₄ !; 9. F × c₄, e₅,

parait meilleure.

Cf₆ × e₄

9. Cc₃ × e₄

10. Fd₃ × e₄

11. Tel—b₁ mat.